

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Abonnements :

Un an.....	\$1.00
Six mois.....	0.50
Trois mois.....	0.25

PLINGUET & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :

33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD



Officier.

A propos de chansons en vogue dans les cafés-concerts des Champs-Elysées, le *Gaulois* dit :

Au point de vue de la linguistique, il y aurait bien quelques réserves à exprimer sur cette littérature qui se fait un jeu de l'indissoluble union des syllabes et s'oublie jusqu'à écrire :

J' demeure' rue Po
J' demeure' rue pin
J' demeure' rue Popincourt etc.

Ou bien :

Le p'tit bleu,
Ca vous rarara
Ca vous ravigote, etc.

Mais ce qu'il y a de plus caractéristique, c'est le soin méticuleux avec lequel toute pensée est bannie.

Voici, par exemple, un morceau encore inédit, sur lequel on compte beaucoup pour la saison présente, et qui est l'œuvre anonyme d'un jeune club-man :

La semaine alimentaire

L' lundi,
J' mang' des radis ;
L' mardi,
J' mange du cèl'ri.

Et le dimanche,
Je fais la planche.

Deuxième couplet.

L' lundo,
J' mange du gigot.

On arrive ainsi aux couplets du *lunderche*, du *lunderche*, etc.

Une amusante trouvaille du *Paris* : Enseigne cueillie sur le quai :

Fermé pour cause de départ

(On reviendra probablement du 10 au 12 juin)

" On reviendra probablement ? "

Oh ! ne vous pressez pas, allez ; nous attendrons.

Entre contribuables :

—Vous savez, on va changer l'assiette de l'impôt.

—Tant pis ! il n'en aura que plus d'appétit !



GRAPPILLAGES

L'autre soir, dans un dîner, quelqu'un citait l'adage connu :

" La parole est d'argent et le silence est d'or "

—Pardon, interrompt un des convives, vieil avocat bien connu au Palais, vous oubliez la fin :

" La blague est de platine !... "

Gom-Gom a l'intention de partir pour les bains de mer.

—Emmènes-tu ta femme ? lui demandait hier un de ses amis

—Mais non, puisque c'est un voyage d'agrément.

La lecture des journaux chez la portière :

—Il ne savent plus quoi inventer, ma parole ; v'la qu'ils veulent faire à Paris un chemin de fer *nap ollain*.

Le comble du lyrisme pour un architecte :

Prendre un pétale de rose pour le pavillon de Floris.

Un comble d'habileté en fait de monologue :
Faire un monologue sur le monsieur qui dort en soirée...

Du *Charivari* :

Le comble de la naïveté :

—Se promener nu-tête en plein soleil pour mûrir ses réflexions.

—Oh ! m'ame Branchut, mon pauvre locataire du carré à gauche devient fou, je crois !

—Vraiment, madame Ducordon ?

—Comme ainsi qu'je vous dis. Maginez-vous qu'il m'a raconté ce matin qu'il souffrait du cerveau et qu'il avait comme un *nerf et six pelles* dans la tête.

En police correctionnelle, le président interroge une jeune fille qui n'a pas précisément les allures d'une rosière.

—Quelle est votre profession ?... Vous rougissez !...

—Non, Monsieur le président, je blanchis !...

Hilarité générale dans le prétoire.



En cour d'assises.

L'avocat vient de lire une série de lettres très grivoises.

—Ce n'est pas tout, dit-il, j'ai dans mon dossier une lettre qui dépasse ce que vous venez d'entendre. La folie érotique y est poussée au point que je n'ose en donner lecture, et, à moins que messieurs les jurés, ne m'y invitent...

Tous les jurés, vivement !

—Oui ! oui !...

En plaine ;

Après un arrêt de cinq minutes, le train part de Trois-Rivières. Il est minuit.

Un voyageur, d'une voix de Giraudet, entonne l'air des *Conspirateurs*, de *Mme Angot*.

—Prenez garde, lui dit son voisin, vous allez réveiller les habitants.

—Eh bien ! reprend fièrement le chanteur, si je les réveillais, qu'est-ce qu'ils feraient ?

—Mais... ils plaideraient !

La scène se passe au Salon.

M. Prudhomme vient d'entendre un convaincu s'écrier devant un portrait réussi :

—Il ne lui manque que la parole !

Le hasard l'arrête à son tour devant un tableau représentant une boîte de navets.

Il se penche vers son voisin, et gravement :

—Il ne leur manque que la parole !

C'est dans la *Rue de la Lune*, un vaudeville joué il y a une quarantaine d'années au Palais-Royal, que se trouve le mot le plus drôle que je connaisse sur Abd-el-Kader.

Ravel y raconte qu'il a été prisonnier de l'émir pendant deux ans, et qu'il lo sait par cœur.

—Mon Dieu ! disait-il on s'en fait une idée... Eh bien, non, c'est un homme qui a un caractère comme tout le monde... Seulement, on n'a jamais su le prendre !

GRAPPILLAGES.

La scène se passe dans une ville d'eaux plus ou moins quelconque.
Les indigènes préparent un regain qu'ils ont l'intention de louer aux touristes pendant la saison.
Et ils conversent :
— Y a-t-il encore des punaises dans la chambre ?
— Pardine... Mais moins tout de même.
— Faudra l'augmenter alors.

En police correctionnelle, le président interroge une jeune fille qui n'a pas précédemment les allures d'une rosière.
— Quelle est votre profession... ? Vous rougissez !...
— Non, monsieur le président, je blanchis !...
— Hilarité générale dans le prétoire.

Le comble de la pusillanimité :
— Reculer devant une pendule qui avance.

Ces jours derniers, à Marseille les maîtres cordonniers et maçons se sont mis en grève.
A quand la grève des maîtres... électorales ?

Escrime : oui, quand il y a mort d'homme.

On citait, l'autre jour un joli mot de M. Chevreul, le presque centenaire qui parlant d'une personne avec qui il avait eu des relations passagères en 1812 et ne parvenant pas à retrouver tout de suite comment cette personne s'appelait, s'écriait avec candeur :

— C'est drôle ! depuis quelque temps, je commence à perdre la mémoire des noms.

Notre confrère X..., qui n'a pas l'âge de M. Chevreul, mais qui est arrivé à un chiffre déjà plus que respectable, a eu tout récemment une exclamation de vieillard qui est bien piquante, dit Pierre Véron.

C'était à l'Opéra.
Une très jolie étrangère venait de faire dans la salle une entrée à sensation. Toutes les loges étaient en émoi.

Si bien que pendant l'entr'acte, notre confrère X... désireux de voir de plus près la merveille, avait quitté son fauteuil d'orchestre pour aller flâner dans le couloir des premières loges.

Il redescendait. Quelqu'un l'interroge :
... Vous l'avez vue ?
— Oui.
— Eh ! bien, est-elle aussi charmante que...
— Oh ! mon ami... (avec conviction) si j'avais encore mes soixante ans !...

Un mot inédit de ce spirituel bourru qui s'appelle Théodore Barrière.
A une répétition d'un de ses drames du boulevard, un acteur, très engoué de sa personnalité, avait à écouter une scène d'amour du jeune premier et de l'amoureuse.

— Monsieur, fit-il à Théodore Barrière, auriez-vous l'obligeance de me dire ce que je fais, moi, pendant que monsieur et madame se disent toutes ces charmantes choses ?

— Vous, répondit Barrière... Eh bien, pendant ce temps là, vous vous dites à part vous : mon Dieu, que je suis donc ravi de jouer un si joli rôle, moi qui ai si peu de talents !

Mme X... fait de petites économies à l'insu de son mari. Elle a un bas, et ce bas est déjà tout rempli d'or. Mais le mari découvre tout, et cela lui a donné l'occasion de dire à sa femme, sur un ton moitié grondeur, moitié souriant :
— Je sais, madame, où le bas vous blesse.



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.

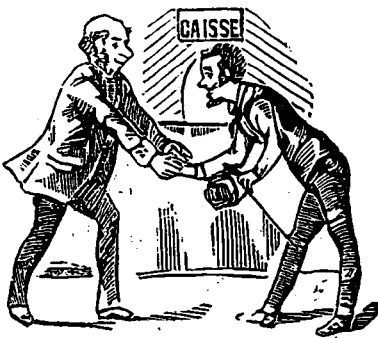
LE FARCEUR.

83 rue St Gabriel, Montréal.

CONTES FANTASTIQUES

JOURS DE BOHEME.

C'était deux ou trois ans avant la guerre, et je vous révélerais que ça ne me rajeunit pas du tout, au contraire.
Mon ami Dubrochet et moi, nous collaborions à un journal minuscule qui avait un caissier, mais pas de caisse. On émergeait virtuellement, mais nous ne manquions jamais, Dubrochet et moi, le jour (c'était le samedi) où l'on aurait pu toucher quelque chose. On ne touchait guère que la main découragée du caissier qui, pourtant, avec le sourire folâtre d'un homme que l'on tremperait dans un bain de plomb fondu, vous disait :



— A samedi, Messieurs.
Oh ! les samedis, comme ça vous fait pour les jours futurs d'exhilarants souvenirs !

Les choses en étaient venues au point que Dubrochet et moi, qui habitions le même hôtel de la rue Descartes, nous ne savions plus comment dîner le soir après avoir oublié de déjeuner le matin. Situation intolérable qu'il fallait dénouer à tout prix.

Dubrochet, qui avait de la famille, s'était depuis longtemps livré, pour extirper quelques écus de la province, à de tels efforts d'imagination, qu'il s'était aliéné tout un département. Moi, de mon côté, je n'avais non plus rien négligé pour embêter le Finistère.

Bref, comme les asperges faisaient apparition sur le marché. Dubrochet et moi, nous nous sentîmes tout à coup d'énormes, fringales d'asperges.

Il y avait environ deux heures que nous épuisions d'absurdes possibilités d'arriver au but, quand on frappa à notre porte.

— On se trompe, dit mélancoliquement Dubrochet, c'est chez le peintre d'à côté qu'on a voulu entrer.
On ne se trompait pas !



Un commissaire était là qui nous tendit une lettre et déposa une malle dans un coin. La lettre disait :

" Mon cher Dubrochet,
" Je pars, et ne sais quand reviendrai. Mon propriétaire ne voulant pas garder jusqu'à mon retour les armes de ma famille, je te les expédie. Le commissionnaire est payé.
" A toi.
" Fernand."

Tous deux, nous nous ruâmes sur la caisse et en fîmes sortir avec une hâte fiévreuse deux sabres, un fusil, un casque, une cuirasse et une cage où, hébété, dormait un serin. Et tous deux nous contemplions avec une ineffable satisfaction ce lot de richesses qui nous tombait des nues. Et c'est alors que nous, nous souvîmes de Salomon, du père Salomon qui demeurait rue de l'Ancienne-Comédie, de Salomon qui vendait tout, achetait tout, faisait argent de tout, de Salomon enfin qui, essayant d'écouler à un acteur de Cluny une chabraque dont celui-ci avait besoin pour un rôle, disait avec un ineffable cri de détresse en

voyant que l'artiste flairait la chabraque fort mal odorante :
— Vaites bas addension, Monsieur, c'être bas elle, c'être moi.

Et nous partîmes joyeux, Dubrochet le casque en tête, et moi portant la cuirasse sur mon sein, la cuirasse dans laquelle j'avais moulé mon jeune torse, la cuirasse antique par-dessus laquelle j'avais reboutonné mon paletot. La lune éclairait notre marche triomphale et le casque étincelant de Dubrochet allumait de joyeuses curiosités. De temps à autre cet animal de Dubrochet, au moment où je m'y attendais le moins, me flanquait un grand coup de canne sur la poitrine et l'armure sonore retentissait dans la nuit, au grand scandale des bourgeois qui ne comprenaient rien à cette cavalcade archaïque. On nous prenait pour des étudiants en goguette. Le père Salomon nous versa sept francs soixante centimes. On eut mille peines à lui faire avaler le casque : " Non, non, disait-il, rembordez-le, rembordez-le, il m'engomberrait ici. " Ah bien oui, le remporter. Avec ça que c'était si amusant de le trimballer sur les boulevards. Heureusement que la cuirasse obtint l'estime de Salomon.

Et quelle botte d'asperges, mes enfants, quelle botte d'asperges !



Ce fut une joie confinant au délire, un souper limitrophe de l'orgie. Et c'est pour nous que tuissela ce soir-là dans un cristal suspect le houblon qu'à force d'imagination nous faisons venir du fin fond de l'Allemagne (pardon !), et nous rentrâmes tous deux vers un heure (à cette époque-là c'était exorbitant) très gais, très réconciliés avec la vie et nous récitant mutuellement des vers, lui de Victor Hugo, moi de Musset.

Hélas ! toute joie humaine a derrière elle son ombre qui la ronge. Dubrochet, qui se levait dès que le plus timide et le plus furtif rayon de l'aube lui caressait les paupières me dit gravement :

— Tu sais que nous allons déjeuner.
— Allons donc ! Et avec quoi ? puisque nous avons converti en asperges le casque et la cuirasse des aïeux de Fernand.

— Avec les épées, parbleu.
— Diable ! Nous voici devenus avaleurs de sabres ! Songe un peu à nos familles que tu déshonores.

Et Dubrochet revint de chez Salomon avec trois francs !
— En économisant, observa-t-il, nous pouvons aller jusqu'à lundi.

Notez que nous étions au mercredi matin.
En ce même mercredi, vers quatre heures, au moment où nous nous faisons servir un apéritif, nous constations avec stupeur qu'il nous restait quarante centimes !

Pensifs, nous nous abîmâmes sur les ruines de notre opulence comme deux Marius dégénérés, et Dubrochet, dont le concept était fort vif, parla de vendre le serin.



— Non, elle est trop forte, celle-là ! La plaisanterie a un petit goût d'amertume.

En dépit de mes remontrances Dubrochet partit. Quand il revint, il était radieux, et, au creux de sa main, reluisait un bel écu flamboyant.

— Pas possible ! m'écriai-je, tu as vendu le serin et la cage au père Salomon !
Dubrochet secoua la tête :

— Non, dit-il, Salomon n'était pas là.
— Alors ?...
— Alors, mon vieux (et Dubrochet me donna un grand coup sur la cuisse en pouffant de rire) je l'ai vendu à sa fille !

EMILE TABOUREUX



Un ivrogne est conduit, pour tapage, devant le commissaire de son quartier.

— Qui êtes-vous ? lui demande ce magistrat.

— Un grand savant, répond le disciple de Bacchus.

— Ne vous moquez pas de la justice, il pourrait vous en cuire.

— Mais, je ne me moque de personne.

Si M. le commissaire me dévisageait tant soit peu, il verrait que je suis *livré*.

Savez-vous quel est présentement à Paris le *pschult* suprême ?

C'est d'aller faire tous les soirs du boucan au café des Ambassadeurs.

A chaque chanteur ou chanteuse qui entre en scène, ce sont des hurlements.

Les interpellations se croisent. D'aucuns grimpent sur les chaises.

Dieux ! que c'est donc exquis de gaieté !

Cela fait penser à l'exclamation de Pascal :

— Et voilà ce que les hommes ont inventé pour se rendre heureux !

— Jadis les choses se passaient à peu près de la même manière au Châtelet du boulevard Saint-Michel.

Mais les étudiants avaient l'excuse de leurs vingt ans.

Il n'en est pas de même — oh ! non ! — aux Ambassadeurs, où beaucoup des vocifératrices à poudre de riz ont plus que deux fois cet âge.

Il est vrai qu'on ne perd pas grand chose à ne point entendre les suaves poésies qui se débitent avec accompagnement de cymbales.

Un amusant souvenir de voyage conté par M. Eugène Labiche à notre ami M. Albert Delpit.

Eugène Labiche voyageait. Il arrive dans une commune du Périgord. Le hasard le met en face du curé, et voilà le dialogue qui s'engage :

— Eh bien ! monsieur le curé, êtes-vous content ?

— Heu ! heu !

— Ça ne va donc pas ?

— Heu ! heu !

— Mais enfin, votre position n'est pas mauvaise ?

— Heu ! heu !

— Vous avez pourtant 800 francs d'appointements ?

— Oui, mais je vais vous dire, c'est le casuel qui ne donne pas.

— Vraiment ?

— J'ai beau faire, je n'ai que deux enterrements par mois !

Devant un étalage. Deux pâles voyous guignent un objet.

L'un d'eux avance la main pour le chiper.

Puis il la retire.

L'autre alors :

— De quoi ?.. Est-ce que tu le voudrais encore à meilleur marché ?

Chez le coiffeur.

Un client vient de se faire tailler les cheveux, et le perruquier a littéralement tondu le patient, qui se récrie et s'emporte :

— Mais sapristi, je ne vous avais pas dit de me raser la tête !..

— Monsieur trouve ses cheveux trop courts ?

— Parbleu...
— Hé bien, fait imperturbablement le perruquier, nous allons tâcher d'arranger ça !

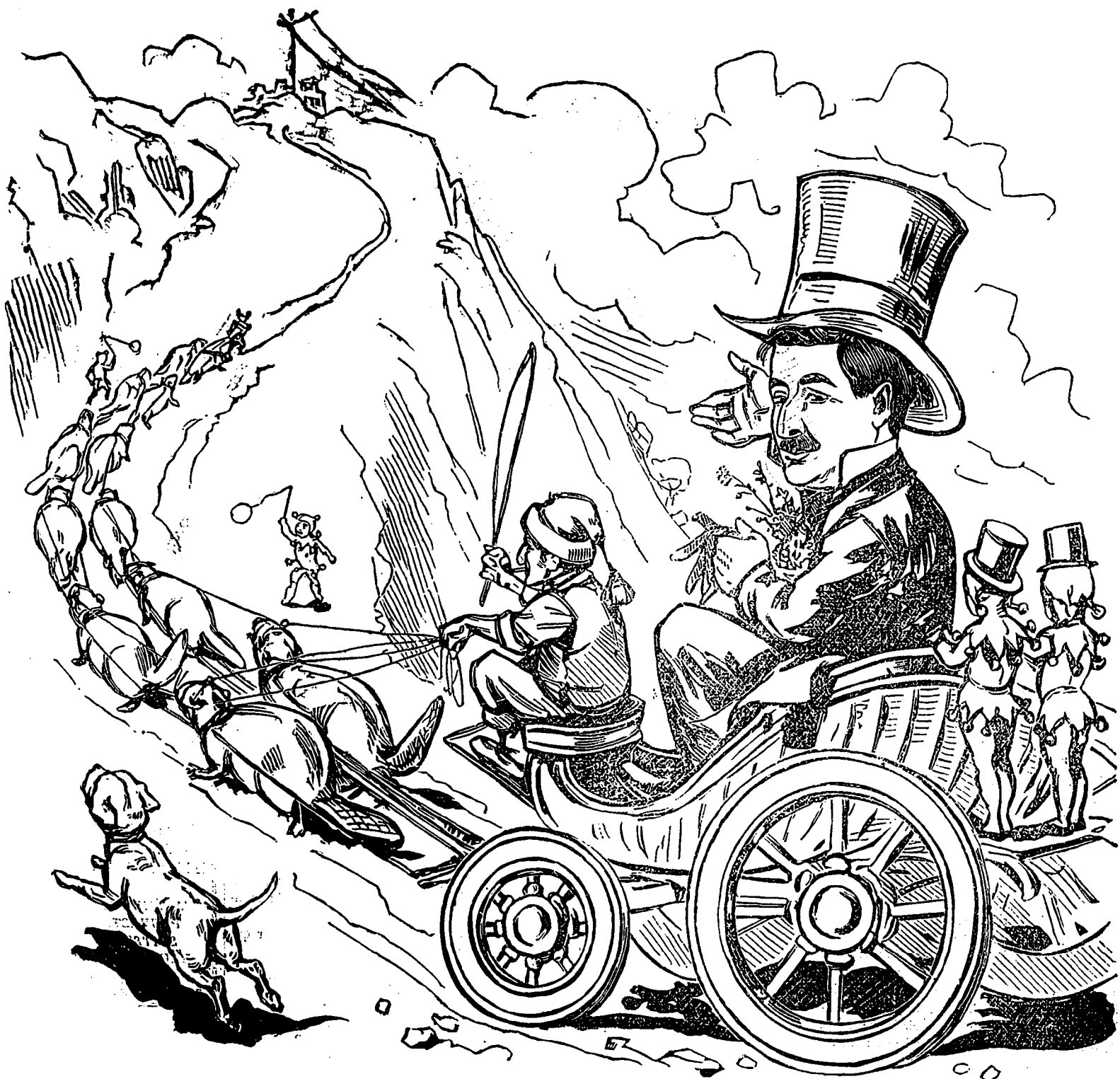
Dans une réunion choisie, on cause de question sociales à l'ordre du jour.

Un des convives discute à savoir quel est le plus grand plaisir du fumeur ?

— C'est, dit quelqu'un, d'avaler la fumée.

— Non, fait un autre, c'est de la laisser s'élever doucement en spirale.

— Pas du tout ! le plus grand plaisir du fumeur, c'est de prendre un bock.



AU POUVOIR !

M. MERCIER : Encore un coup de cœur, mes chers petits mondains !...
Si jamais au pouvoir par votre aide je monte,
Je vais vous procurer un certain philodonte
Qui vous délivrera de votre mal de dents !

Draner, du Charivari, propose son petit amendement à la nouvelle loi militaire — service de 3 ans — sans exceptions, même pour les jeunes gons qui se destinent aux carrières libérales.

Le dessin représente un factonnaire occupé à tracer des figures géométriques sur sa guérite.

Leur permettre au moins de poursuivre leurs études pendant qu'il seront sous les drapeaux.

Du même Draner, une bonne bouffonnerie à propos des pièces qui tiennent en ce moment les affiches à Paris.

— Je vous dis de me louer une loge pour Henri III et vous me rapportez un coupon pour l'Opéra !

— J'ai lu sur l'affiche Henri VIII ; j'ai pensé que celui-là était plus récent et plairait mieux à madame.

Chez la fruitière :

— Eh bien ! Victoire, comméncez-vous à vous habituer dans votre baraque ?

— Ne m'en parlez pas !... Voici deux jours que madame a ses vapeurs !...

— Ses vapeurs !... Quelle pose ! Faut les envoyer au Tonquin, ses vapeurs, avec des militaires dessus ! Je la connais, ce n'est pas ça qui lui ferait peur !...



Les Plaintes d'un Recorder

Des bras de mes amis on me vit m'arracher,
Pour voler au secours de l'Eglise et du pape,
Et sous un ciel de feu j'ai franchi mainte étape,
Sans savoir où le soir suivant j'irais coucher.

Le condamné, debout sur la fatale trappe,
A des déchirements qui le font trébucher ;
Mais ses tourments des miens ne peuvent approcher ;
Dans son manteau de plomb le désespoir me drape ;

Car j'ai laissé, là-bas, ce que mon cœur aimait,
J'ai quitté pour toujours celle qui m'enflammait,
Pour revenir ici faire dans la gazette.

Aujourd'hui mes amis raillent mon dévouement...
Et, pour mettre le comble à mon embêtement,
Ce maudit Cyprien vient m'appeler Lizette.

JULES VALLON.



Entendu hier :
Un pochard affreusement pâle :
— Je crois... que je vais faire comme Bazaine... et rendre mes canons.

Du Charivari :
En cour d'assises.

L'avocat vint de lire une série de lettres très grivoises.
— Ce n'est pas tout, dit-il, j'ai dans mon dossier une lettre qui dépasse ce que vous venez d'entendre. La folie érotique y est poussée au point que je n'ose en donner lecture, et à moins que Messieurs les jurés ne m'y invitent...

Tous les jurés, vivement :
— Oui ! oui !...

Un médecin parisien que je ne nommerai pas maltraite autant ses malades qu'il est maltraité par sa femme.

Vous comprenez ?
Or, on lui a décerné un sobriquet à deux fins.
On l'appelle le docteur "Tue-les" ;
D'autres écrivent : "Tu l'es".

Les mots de la fin :
Un Sphinx :

X... qui a toujours le mot pour rire, faisait hier quelques emplettes chez un marchand de comestibles.

— Vous m'anverrez, disait-il, un demi-melon, un demi-livre de saucissons, un demi homard.

Pourquoi toujours des demi ? lui demande en souriant la demoiselle de comptoir.

— C'est que... j'ai du demi-monde à diner !

Un bébé très moderne, ayant entendu parler des sacrements de l'Eglise demanda à sa mère des renseignements :

— Est-ce qu'il en reste encore, des sacrements de l'Eglise ?

— Mais, évidemment, il y en a toujours.

— C'est que j'ai entendu dire hier, que la dame de l'entresol venait de recevoir les derniers :

On parlait d'une jolie article qui pose longtemps pour la vertu farouche et qui... mais hor, non-nous à rapporter le dialogue suivant :

— Mon cher, c'est comme je te le dis, je l'ai vue avec un de mes amis, un officier de cavalerie.

— Mariée évidemment ?

— Euh ! euh !

— Un mariage civil, alors ?

— Non, militaire !

Mlle Lili, voyant passer un négroillon sur le boulevard, interpella sa mere;
-N'est-ce pas, maman, les petits noirs, on ne les trouve pas sous les choux comme nous!...
Ou donc les trouve-t-on?
-Sous les radis noirs, ma chère enfant.

Les comédiens ont des façons de s'exprimer qui rappellent toujours leur profession, quoi qu'ils fassent.

L'un deux va hier à l'enterrement:

-Etait-ce joli? lui demande un camarade.

-Ah! mon cher, il y avait une foule. On a refu é du monde!

En apprenant que son fils venait de remporter un succès d'crime, Mme Sarah Bernhard se serait frappé le front.

-Dieu! se serait-elle écriée, j'ai oublié d'apprendre les armes!

Ou ne saurait penser à tout.

Chez les époux Guibollard: Madame-Dites moi, mon ami, est-ce que vous ne songez pas à rendre aux Baultaux le repas que vous avez pris chez eux?

Monsieur-Jamais, ma chère. Rendre! mais c'est de la dernière inconvenance.

Entre servantes:

-Dites donc, Catherine, vous devez joliment faire danser l'anse du panier chez votre vieille?

-Oh! pas tant que ça, allez!...

-Pourtant, ça doit être facile puisqu'elle est aveugle...

-C'est vrai, mais elle est... si regardante!

Oh! la langue des spécialistes!

Un de nos amis, qui a récemment perdu sa femme, s'était rendu chez le marbrier pour commander la tombe.

-Je désire une colonne de marbre blanc avec...

-Je demande pardon à monsieur, mais il est de mon devoir de lui faire une observation... Le marbre blanc, c'est un peu jeune fille.

Un parisien fait son tour de Hollande à l'occasion de l'exposition d'Amsterdam.

Arrivé à La Haye, il visite le palais des Etats et notamment la galerie où se trouvent les portraits des princes d'Orange.

-Celui-ci, dit le cicerone, vous représente Guillaume le Taciturne.

-Très ressemblant, à ce qu'on peut croire, car, même en prêtant l'oreille, il est impossible de l'entendre.

-Cet autre est le jeune prince qui s'est noyé en traversant le golfe du Morдик.

-C'est donc pour cela qu'il est si pâle!

-Il s'est parié des centaines de chapeaux sur le résultat de l'élection de Laval. Inutile de dire que les gagnants ont résolu d'un commun accord d'aller se faire proclamer au grand établissement de Derome et Lefrançois, 614 Rue Ste Catherine, où se trouve l'assortiment le plus complet en cette branche de commerce.



UN ORATEUR POPULAIRE.

CHRONIQUE

On parle partout d'élever des monuments à nos grands hommes canadiens. On fait bien. Qu'en on parle, et l'idée de M. l'abbé Sentenne finira par faire son chemin. Si j'avais un conseil à donner aux Montréalais, je leur dirais que le premier monument qui s'élèvera dans leur ville devrait être consacré à la mémoire de leur maire, M. Beaudry. En effet, s'il y a au Canada un homme qui mérite plus que lui l'admiration de ses concitoyens, qu'on me le montre.

Quelqu'un me demandera ce que M. Beaudry peut avoir fait de si extraordinaire pour mériter qu'on lui élève, durant sa vie, un monument? A celui-là je répondrai:

Croyez-vous que M. Beaudry qui se dévoue pour sa ville jusqu'au point d'essayer de faire entrer quelque chose dans la tête de L. E. Beauchamp et de Michel Laurent ne mérite pas dix statues?

Une rumeur circulait, la semaine dernière, que la presse que M. Trudel fait venir d'Europe était arrivée dans notre port, à bord du Québec.

Beaucoup de personnes sont allées au fleuve pour voir cette merveille dont on parle depuis si longtemps, mais quel n'a pas été leur désappointement de constater que la presse en question n'était rien autre chose qu'un char allégorique que M. Trudel avait fait construire au Trois-Rivières pour la St-Jean-Baptiste. Ce char représentait un magnifique banc d'œuvre orné de fleurs de lis. Une roue qui s'est brisée au moment où le grand-vicaire et Lizette montaient dans le char, a empêché la population de Montréal d'admirer ce chef-d'œuvre.

Sa Grandeur Monseigneur Tardivel doit lancer prochainement un mandement défendant aux Castors de sympathiser avec les libéraux, sous peine d'excommunication.

On dit que le grand-vicaire, plutôt que de se rendre aux instances de son évêque, donnera sa démission, et qu'il partira aussitôt pour le Japon où il ouvrira une école... de danse.

Dans la procession de la Saint-Jean-Baptiste il est survenu un incident qui a causé beaucoup d'émoi. Une dame d'une stature démesurée, pesant au moins deux cents livres, est tombée évanouie. On a cru, un instant, qu'elle allait mourir.

Quand elle eut repris ses sens, un homme de police lui demanda ce qu'elle avait eu. Elle répondit que c'était Thibault qui lui avait écrasé un pied. Thibault a dit qu'il ne lui avait pas fait mal du tout, attendu qu'il avait ses bottes fines pour la circonstance. Qui croire maintenant?

Je suis allé, l'autre jour, à Québec. J'étais chez un de mes oncles qui m'a conté une histoire que je m'empresse de vous répéter:

Isaac D... voulait réprimander sa servante parce qu'elle avait laissé tomber de l'eau bouillante sur un de ses enfants,

mais il ne savait pas quoi lui dire. Après quelques moments de réflexion, il fait venir la servante, et, d'une voix tremblante d'émotion:

-Marguerite, mes enfants sont trop vieux, pour que vous les ébouillantez!

JULES VALLON.



Les statisticiens ont d'adorables naïvetés. Nous cueillons ceci dans un bulletin officiel: La Morgue a reçu, le mois dernier, 15 cadavres: jamais ce chiffre n'avait été atteint.

Quel triomphe!!!

Quelques combles:

Le comble de l'exploration: Remonter à la source... des événements.

Le petit Z..., qui se croit tout permis depuis qu'il a écrit dans une feuille à peu près ignorée, avait dernièrement insulté une personne dont la vie privée est irréprochable.

Deux témoins se présentent le lendemain aux bureaux du journal et demandent l'auteur de l'article.

-C'est moi, messieurs! fait Z...

-Très bien! réplique un des témoins. Nous venons demander une retractation ou une réparation par les armes..

-Oh! messieurs, mais non, fait Z... Je ne demande pas mieux que de me retracter. Je dirai que ces allégations étaient absolument gratuites:..

-Vous mentirez encore, reprend le témoin impitoyable, car on a dû vous les payer!

Cocobal, l'illustre pique-assiette, est d'un sans gêne extraordinaire, surtout lorsqu'il s'agit de donner un bon coup de fourchette.

Il a des façons de s'inviter aussi irrésistibles que simples. Il arrive l'autre soir chez un ami, au moment où celui-ci se mettait à table:

-Tiens, cher, s'écrie-t-il en entrant, vous dînez seul, ce soir?..

-Comme vous voyez!

-Mais c'est assommant de dîner seul... Ma foi! je vous sacrifie ma soirée!

Le comble de la vérité: S'écrier, en voyant un nègre sur le point de se noyer: Je ne le vois pas blanc!

HILLARDS, TABLES DE BILLARD, MOULE, BAGATELLES, Et MEUBLES de tous genres, chez I. L. CLEMENT, FABRICANT, 228 rue Notre-Dame.

Diplôme obtenu pour table de billards à l'Exposition de la Puissance 1880. Commandes et réparations exécutées sous leur délai, à des prix modérés. 24 av. am

SIROP DEPURATIF DU DR GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis. COEUR SURVEILLÉ ET MALADIES: les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICÈS du SANG,

et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'Étiquette le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous.

Gilbert et Boutigny, Paris, Ph. BOUTIGNY, DESLAURIERS St, 31, rue de Cléry

Montreal: Lavolette & Nelson.

Médaille d'OR, Paris

SIROP QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE: l'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôtaires à Montreal: LAVIOLETTE & NELSON

DICTIONNAIRES.

Nouveaux dictionnaires portatifs anglais-français et français-anglais par P. Badier... \$1.00
Dictionnaire international français-anglais par W. Hamilton et E. Loring... \$1.00
Dictionnaire universel de la langue française avec le latin et l'étymologie... \$1.00
International english and french dictionary by L. Smith and H. Hamilton... \$1.00
Dictionnaire de l'Académie française... \$1.00
Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française... \$1.00
Dictionnaire français-anglais et anglais-français... \$1.00
Dictionnaire universel des contemporains... \$1.00
Dictionnaire universel de la vie pratique... \$1.00
Dictionnaire universel des Sciences des Lettres et des Arts... \$1.00
Dictionnaire universel et d'histoire et de géographie... \$1.00

FABRE & GRAVEL, 219 rue Notre-Dame

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE.

Watson & McArthur

Fabricants de TAPIS en tous genres depuis la simple tapisserie bruno jusqu'aux plus belles tapisseries de soie et de velours; ainsi que bordures et Dadoes. Les prix sont tout à fait réduits.

Fabrique: 86 et 88 rue des Soeurs Grises, Montréal. Echantillons envoyés aux commerçants sur demande.

Advertisement for 'LE SEUL VIN' featuring 'HUILE DE FOIE DE MORUE' and 'VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE'. The ad includes the name 'CHEVRIER' and 'LAVIOLETTE & NELSON'.